

KURAR

Né en 1983 à Beaumont (FR)
Résidé et travaille à Clermont-Ferrand (FR)

Dans ses œuvres toutes en nuances de gris, où les touches de couleurs viennent souligner des détails signifiants, Kurar porte un regard attentif sur le monde et la société. C'est d'ailleurs ce même regard, posé sur les fresques d'une usine désaffectée devant laquelle il passait chaque jour, qui l'a poussé, adolescent, à réaliser ses premiers lettrages au début des années 2000. Développant déjà un goût exacerbé pour les détails et le réalisme, il s'oriente rapidement vers le figuratif, s'essayant à de nouvelles techniques en atelier : aérosol et pochoirs pour les bases de la toile, peinture à l'huile ou acrylique pour la structure, les textures, les détails, et touches de couleurs ajoutées au Posca... L'esthétique de Kurar est saisissante, directe. Elle permet de mettre au jour les messages forts que l'artiste met un point d'honneur à développer dans chacune de ses œuvres.

Renfermant la nostalgie d'un enfant qui grandit dans un monde qui lui échappe, il pointe ainsi du doigt, ou plutôt du pinceau, les dérives contemporaines tangibles dont la société est actrice et victime : dérèglement climatique, sécheresse, urbanisation à outrance, corruption, inégalités, etc. « Mon travail parle de l'impact global de l'humain sur son environnement et ses semblables ». Jouant sur les formes et les sens, ses toiles sont des métaphores visuelles dramatiques, au cœur desquelles pointe pourtant la part de rêve et d'optimisme de l'artiste : « La couleur symbolise l'espoir », explique Kurar, qui construit ainsi un univers artistique parallèle, espace surréaliste où s'affrontent la représentation d'un présent en demi-teinte et la perspective d'un avenir meilleur. En cette année particulière, alors que l'avenir de nos sociétés interroge peut-être plus que jamais, Kurar prépare deux expositions, à La Baule et à Paris, et en 2021, son travail sera à l'honneur d'une exposition d'envergure orchestrée par Art Together de quoi nous inciter à imaginer, avec lucidité, comment construire le monde de demain.

Through a body of works in shades of grey highlighting meaningful details with touches of bright colours, Kurar takes a scrutinising look at our world and society. It was precisely the sight of some murals on an abandoned factory he walked by every day that prompted him to make his first graffiti as a teenager in the early 2000s. Already fond of details and realism, he quickly turned to figurative art and tried new techniques in his studio, such as spray paint and stencils for canvas backgrounds, oil and acrylic for compositions, textures and details, and Posca for colourful highlights. Both striking and straightforward, Kurar's style emphasises the powerful messages each work conveys. With the nostalgia of a child growing up in a world that escapes him, he points his finger, or rather his paintbrush, at the obvious contemporary abuses our society has provoked and suffers from: climate change, drought, hyper-urbanisation, corruption, inequalities, etc. "My work talks about the global impact of humans on their environment and their likes." Playing with forms and meanings, Kurar's works carry dramatic visual metaphors, through which the artist's hope and optimism continue to peak. "Colour symbolises hope," explains Kurar, as he builds a parallel artistic universe, a surrealist space where perspectives of a better future interfere with a half-tone present. Now that the future of our societies is in question more than ever, Kurar is working on two exhibitions in La Baule and Paris. In 2021, his creations will be featured in an ambitious exhibition organised by Art Together that will invite us to imagine tomorrow's world with lucidity.

/ LA



kurar.fr
 @kurar_art

GALERIES / GALLERIES

ArtCan Gallery, Marseille (FR)
GCA Gallery, Nice (FR)
Artelli Gallery, Bruxelles et Anvers (BE)
Galerie Taglialatella, Paris (FR)
Art Together, Lille (FR)
Galerie Bobino-Langlais, La Baule (FR)
Die Hamburger Galerie, Hambourg (DE)
Galeries Bartoux (FR)
Galerie Geraldine Zberro, Paris (FR)

DERNIÈRES EXPOSITIONS / LATEST EXHIBITIONS

2020

Mind and Reality (solo) | Galerie Bobino-Langlais, La Baule (FR)
Ensemble (coll.) | Galerie Taglialatella, Paris (FR)
Déconfinement (coll.) | Galerie Geraldine Zberro, Paris (FR)
Marseille (coll.) | ArtCan Gallery, Marseille (FR)
2019
Surreal Reality (solo) | GCA Gallery, Nice (FR)
Rêve Eveillé (solo) | ArtCan Gallery, Marseille (FR)
Social Suicide (solo) | Artelli Gallery, Bruxelles (BE)
Equilibrium (coll.) | GCA Gallery, Paris (FR)
Children and Game (coll.) | Galerie Geraldine Zberro, Paris (FR)
L'Été Street Art (coll.) | Chapelle Sainte Anne | Galerie Bobino-Langlais, La Baule (FR)

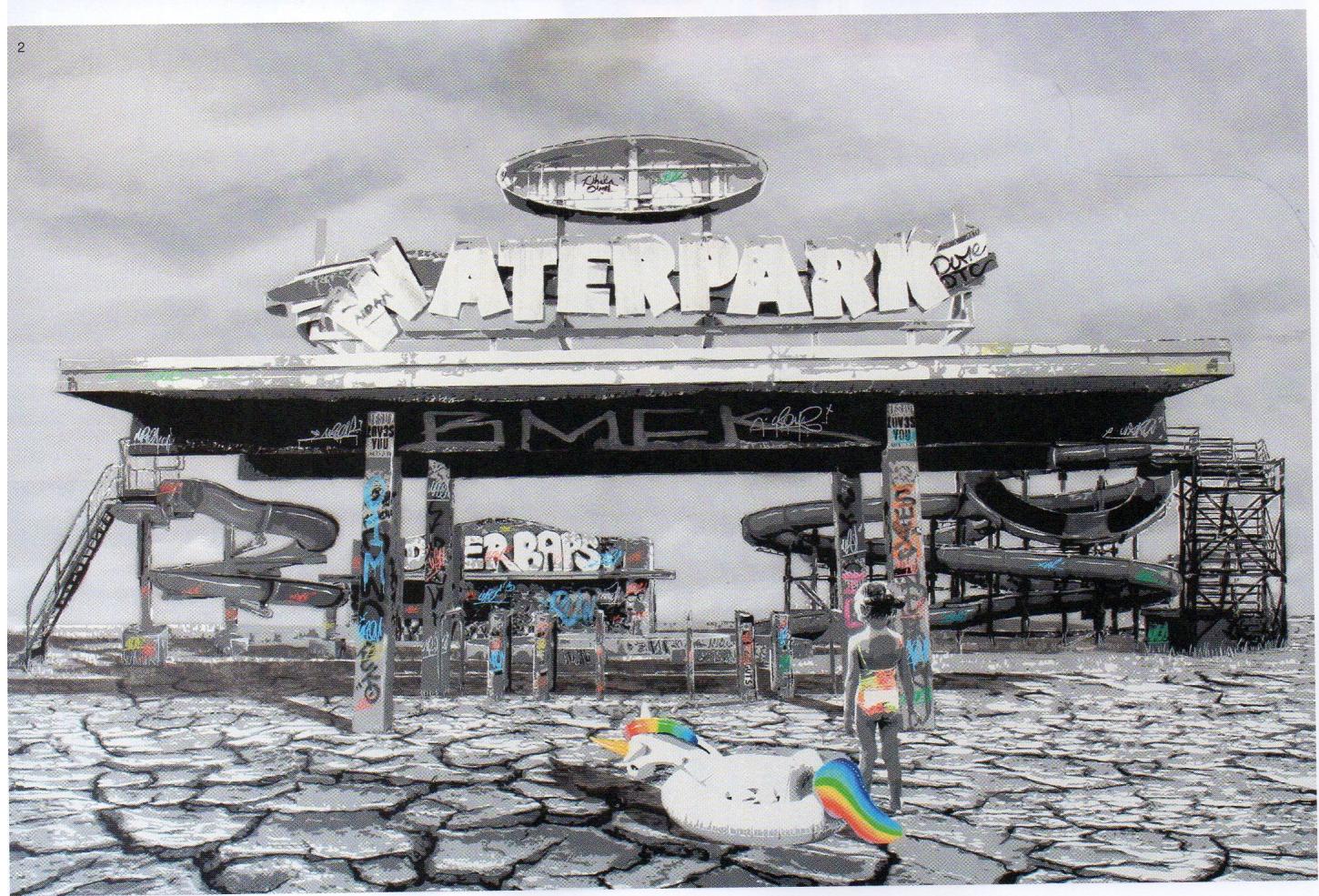
Ci-contre

1 **Flooded generation part III**, huile et aérosol sur toile, 195 x 130 cm, 2019. © KURAR

2 **Waterpark**, huile et aérosol sur toile, 195 x 130 cm, 2018. © KURAR

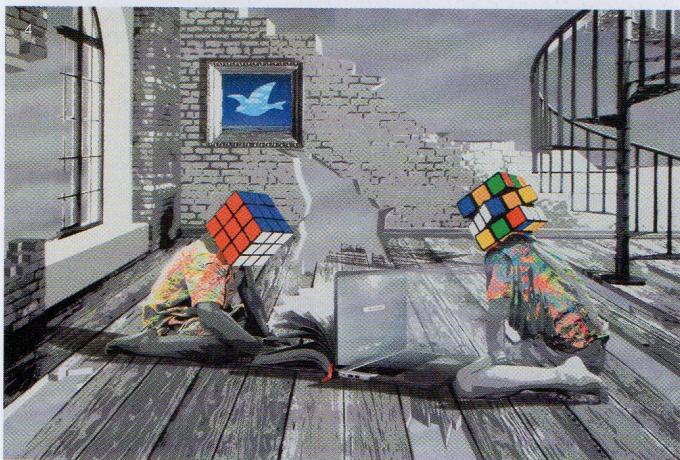


2





3



4



5



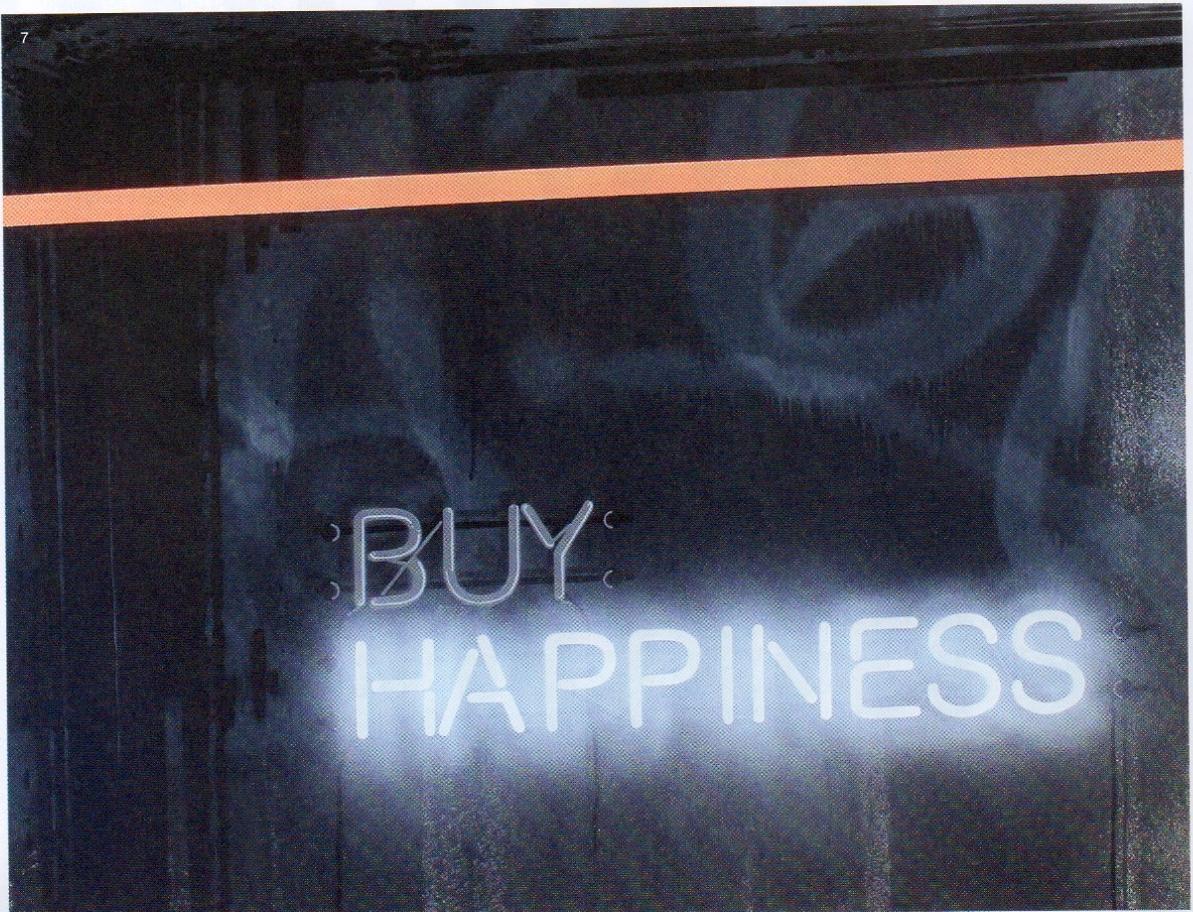
3 · Time is higher than money,
huile et aérosol sur toile,
150 x 150 cm, 2019.
© KURAR

4 · Construction part III,
huile et aérosol sur toile,
195 x 130 cm, 2019.
© KURAR

5 · Nothing is free,
huile et aérosol sur toile,
195 x 130 cm, 2019.
© KURAR

6 · Babel,
huile et aérosol sur toile,
195 x 130 cm, 2020.
© KURAR

7 · Buy Happiness,
aérosol sur toile,
100 x 100 cm, 2016.
© KURAR



MOMIES

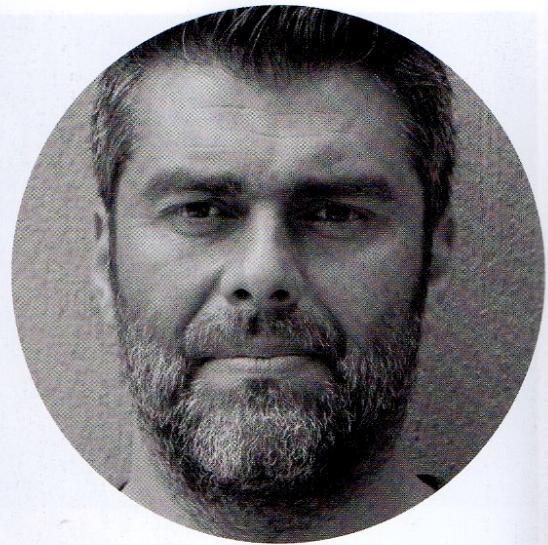
Né en 1976 à Montpellier (FR)
Réside et travaille à Montpellier (FR)

Les amateurs les plus attentifs se souviennent que les premières œuvres de Mathieu Molina datent de 1993. À l'époque, le Montpelliérain agit sous le pseudonyme Pyre, son style ne dépasse pas encore les frontières du Sud de la France, mais déjà, son trait séduit. Rapidement, on comprend que Momies, puisque tel est désormais son patronyme, possède un talent indéniable lorsqu'il s'agit d'agencer des tracés industriels, tout en rondeur et perpétuellement connectés avec l'état d'esprit du vandalisme. Pour définir de façon concrète ce goût prononcé pour les lignes, et ces lettres qui s'étirent et s'entremêlent tellement qu'elles en deviennent imperceptibles, l'artiste parle volontiers de « modules », qu'il souhaite systématiquement dynamiques, colorés et, pourquoi pas, saturés d'informations graphiques. C'est son leitmotiv, son *Obsession* – du nom de son solo show organisé par la GCA Gallery de Paris au printemps 2020, au sein duquel il se laissait une fois de plus aller à cette recherche de mouvement, de préférence libre et spontané.

Par instant, ses œuvres se rapprochent plus volontiers de l'art abstrait, et ce sont précisément ces liens revendiqués avec d'autres formes d'expressions artistiques qui empêchent d'enfermer Momies dans la culture graffiti. Un courant artistique dont il serait en quelque sorte une sorte d'excroissance insatiable, capable de se nourrir aussi bien des grands classiques du graffiti newyorkais – ville où il s'est rendu à plusieurs reprises – que du travail en atelier, peut-être plus méticuleux, moins immédiat, mais tout aussi essentiel à son processus créatif. Ce travail d'intérieur est d'ailleurs perceptible à Montpellier, où Momies a participé à de nombreux projets artistiques, ré-imaginant la décoration d'un gymnase, transformant les pièces d'un centre culturel et, ce faisant, rappelant l'essence même du mouvement Street Art : s'approprier l'espace urbain pour mieux le réinventer. Pensons ici aux deux kilomètres de fresque peinte sur le sol des quais de la Seine, à Paris, en juin 2018.

The most attentive among you might remember Mathieu Molina's first work dating back to 1993. Back then, this Montpellier-born artist used the alias Pyre, and his style had not spread beyond the South of France, despite his success with the local audience. Quickly, it seemed obvious that Momies (his newly-adopted nickname) had a real talent for rounded industrial designs, deeply grounded in the spirit of vandalism. To characterise more precisely the letters he stretches and tangles to the point of becoming undecipherable, the French artist uses the term 'modules', he wants them dynamic, colourful, and, why not, packed with graphic information. It is his leitmotiv, his *Obsession* – the title of his solo show held by the GCA Gallery in Paris in spring 2020, during which he once again presented the fruit of his research on movement, preferably free and spontaneous. His work sometimes tilts toward abstraction; and it is precisely the affinities he claims to have with other forms of artistic expressions that make it hard to box Momies in graffiti culture. An artistic movement of which he would be a sort of greedy excrescence, feeding on big names of New York graffiti – a city he has visited several times – as well as on his more meticulous and less impulsive studio work, yet essential to his creative process. The city of Montpellier is particularly familiar with his indoor work, as Momies took part in various artistic projects there, reinventing the design of a gymnasium and transforming the rooms of a cultural centre, thus reminding us of the very essence of street art: taking hold of the urban space to reinvent it. We can only think of the two-kilometre-long mural he painted on the ground of the docks of the Seine in Paris in June 2018.

/ MD



@momies1976

GALERIES / GALLERIES

GCA Gallery, Paris (FR)
Malagacha Gallery, Strasbourg (FR)
Galerie Very Yes, Saint Pierre, La Réunion (FR)

PRINCIPALES PUBLICATIONS / MAIN PUBLICATIONS

Livre rehaussée, *Maye & Momies* | Les Presses Littéraires, 2018
Filiation commune, *Maye & Momies* | Les Presses Littéraires, 2018.

DERNIÈRES EXPOSITIONS / LATEST EXHIBITIONS

2020

- *Colorama Festival* | Biarritz (FR)
- *Obsession* (solo) | GCA Gallery, Paris (FR)
- Projet *Sol/Barbès Rochechouart* | Galerie Itinerrance et Ville de Paris (FR)

2019

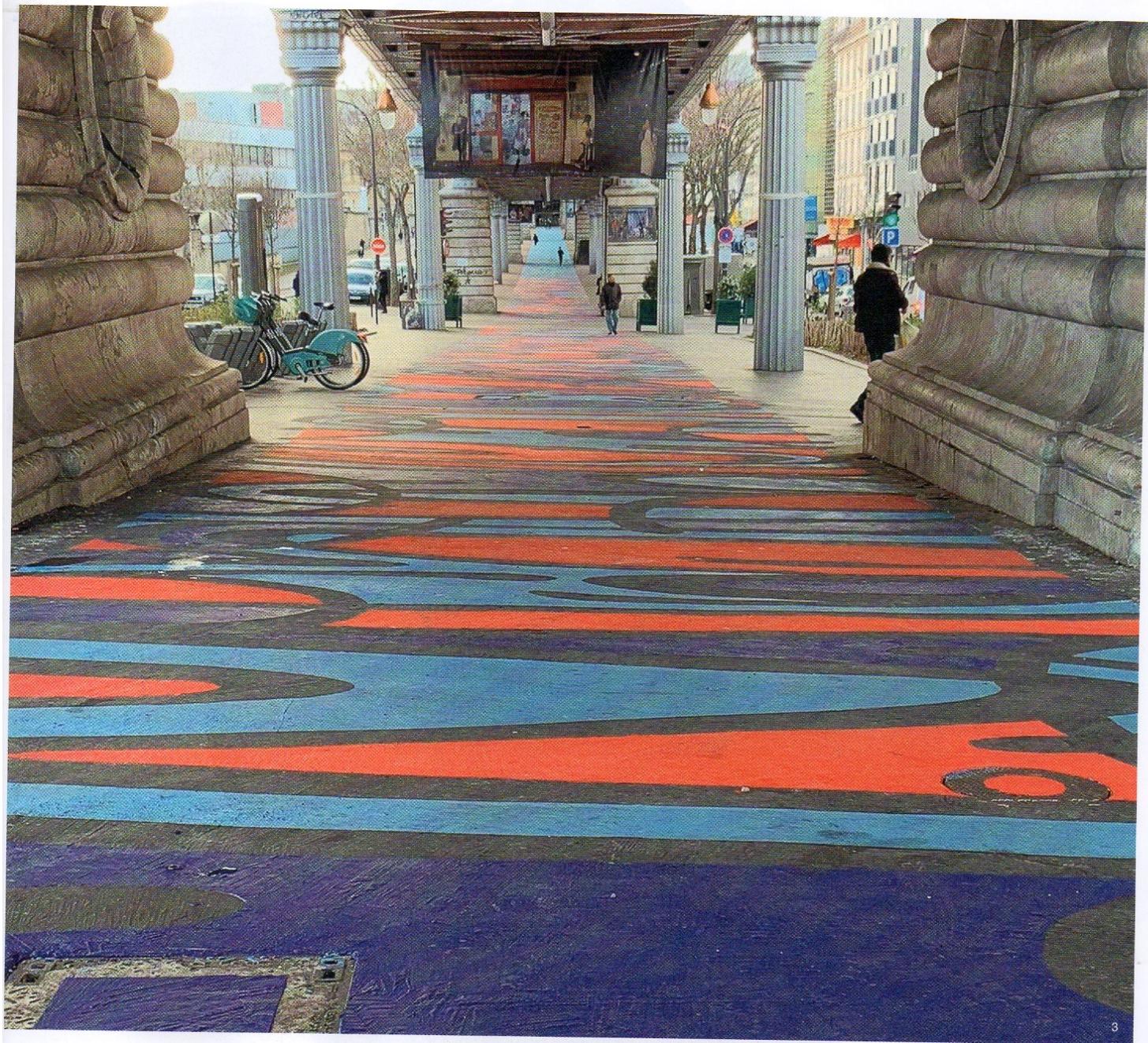
- *Sacré Saint Art* | Chapelle des Pénitents, Mèze (FR)
- Group Show | Malagacha Gallery, Strasbourg (FR)

Ci-contre :

Modules Noir et Blanc n°4,
116 x 89 cm, acrylique sur toile, 2020.
© GCA GALLERY







3

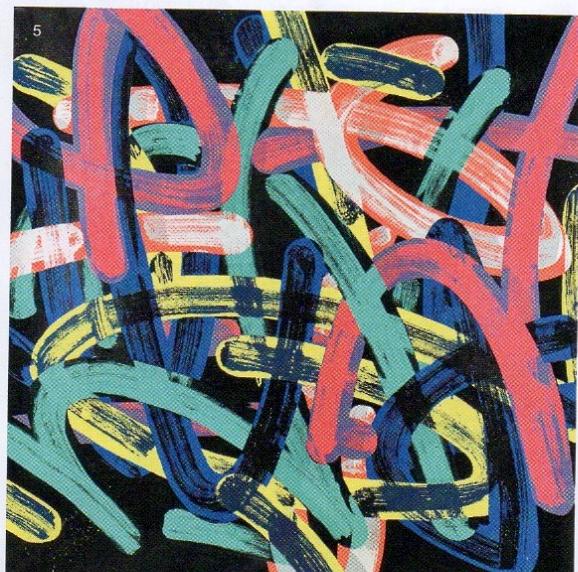
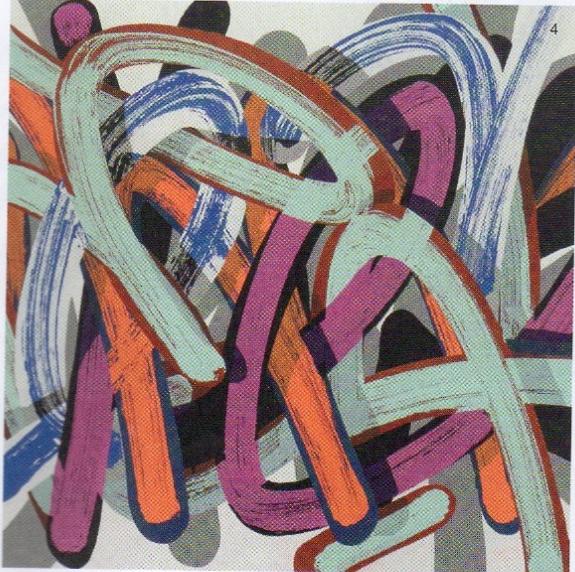
1 · Projet en collaboration avec la galerie Itinerrance, Quai d'Orsay, Paris (FR), 2018. © MEDHI GUEMACHE

2 · Lignes abstraites, 196 x 130 cm, acrylique et aérosol sur toile, 2020. © GCA GALLERY

3 · Barbès Rochechouart, projet en collaboration avec la Galerie itinerrance, Paris (FR), 2020. © GCA GALLERY

4 · Abstract line 1, 70 x 70 cm, acrylique sur toile. © EACK ONE

5 · Modules, 100 x 100 cm, acrylique sur toile, 2020. © GCA GALLERY



NEBAY

Né en 1973 à Lyon (FR)
Résidé et travaille au Kremlin-Bicêtre (FR)

À l'origine, il y avait la rue, qu'il arpentait à la fin des années 1980 dans l'idée de la recouvrir de ses tags, en solo ou au sein de son collectif (JCT 100%). Peu à peu, Nebay, à l'instar de la plupart de ses contemporains, a toutefois cherché à faire évoluer sa démarche, s'essayant au lettrage, à la calligraphie, aux couleurs et à la toile. Avec le temps, l'artiste a ainsi fait de l'entre-deux l'atout principal de son travail : entre la rue et son atelier, situé dans un ancien local technique de 80 m² au Kremlin-Bicêtre, en banlieue parisienne, entre la spontanéité et le détail pointilleux, entre la culture vandale et les œuvres de Jackson Pollock, à qui il a emprunté la technique du *dripping*, entre le détournement d'affiches publicitaires et des peintures inspirées par les grandes figures de la lutte sociale (Martin Luther King, Nelson Mandela), entre l'humour et la critique du consumérisme.

En 2019, Nebay s'est ainsi réapproprié des citations d'illustres personnalités humanistes (Sœur Emmanuelle, Goethe, Marc Aurèle, etc.) qui, bien que noyées sous des couches de spray, n'ont d'autres possibilités que de faire écho chez quiconque. On sent en effet chez lui la volonté de vulgariser des codes esthétiques parfois abscons, de profiter de l'énergie du graffiti pour explorer la palette chromatique et continuer d'approfondir un univers technique, évolutif, réflexif, longtemps rattaché (peut-être à tort) à la capitale française – à titre d'exemple, rappelons que Nebay a participé à la Tour 13 et réalisé l'affiche des 20km de Paris en 2017. Impossible pour autant de limiter son travail aux frontières parisiennes. Il y a déjà ses œuvres, exposées dans le monde entier, de Shanghai à Rome, en passant par la Russie. Mais il y a surtout cette réflexion menée sur les formes, cette volonté de jouer avec les reliefs et ces volumes qui donnent l'impression d'être face à des peintures en 3D, qui ne demandent qu'une chose : sortir du cadre et nourrir durablement l'esprit des spectateurs.

In the beginning was the street. Nebay spent the entire 1980s roaming through town to cover it with graffiti, alone or with his crew (JCT 100%). Little by little, like most of his mates, Nebay evolved his practice and experimented with lettering, calligraphy, colours and canvas. Over time, the French artist turned this mix of genres into his signature style: somewhere in-between the street and his studio, located in a former equipment room of 80m² in the Parisian suburb of Kremlin-Bicêtre. Somewhere in-between spontaneity and fine detail, in-between vandal culture and Pollock inspiration (the dripping technique specifically), in-between advertisement *détournement* and paintings inspired by great figures of social rights (Martin Luther King, Nelson Mandela), somewhere in-between humour and consumerism criticism. In 2019, Nebay revisited quotes by famous humanist personalities such as Sister Emmanuelle, Goethe and Marcus Aurelius. Although drowning under layers of spray paint, their universal appeal remained untouched. Nebay's work expresses a strong desire to break from aesthetic codes that are at times abstruse, to use the energy of graffiti to explore the widest possible colour palette, and to continue expanding his technical, changing and reflexive vision, long associated, perhaps wrongly, with the French capital city – as an example, Nebay took part in *Paris Tower 13* and also created the poster for *20km of Paris* in 2017. But his work reaches beyond the frontiers of Paris, as Nebay has spread his creations throughout the entire world, from Shanghai to Rome via Russia, with an unswaying passion for experimenting with forms, playing on volume and creating the illusion of 3D paintings popping out of their framework, to the amazement of viewers.

/ MD



© NEBAY

@nebayjct100

GALERIES / GALLERIES

Galerie Art Jingle, Paris (FR)
Galerie Wallworks, Paris (FR)
GCA Gallery, Paris (FR)

DERNIÈRES EXPOSITIONS / LATEST EXHIBITIONS

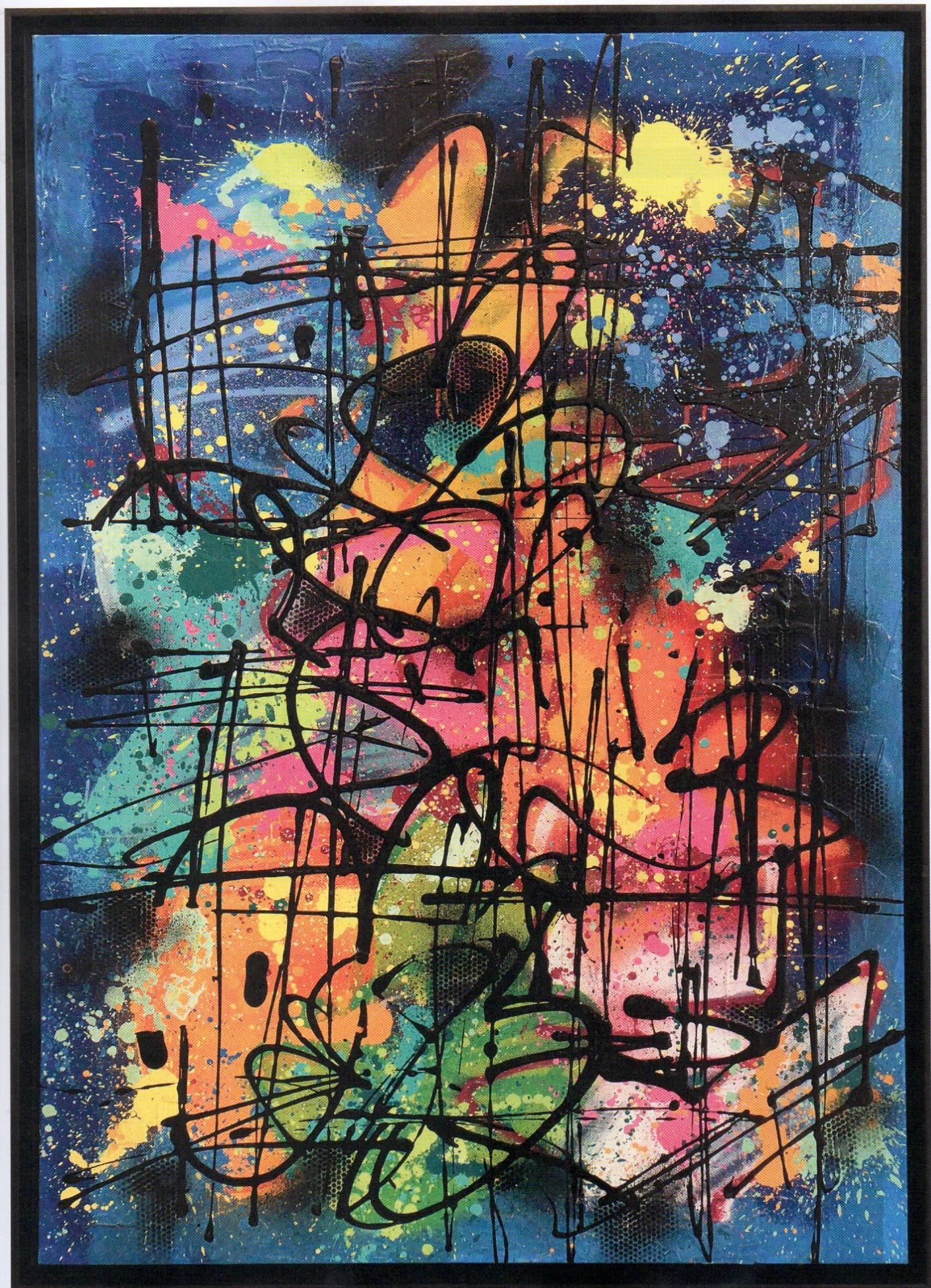
2020

- *Solo show* | Galerie Art Jingle, Paris (FR)
- *Nice Shot (solo)* | GCA Gallery, Nice (FR)

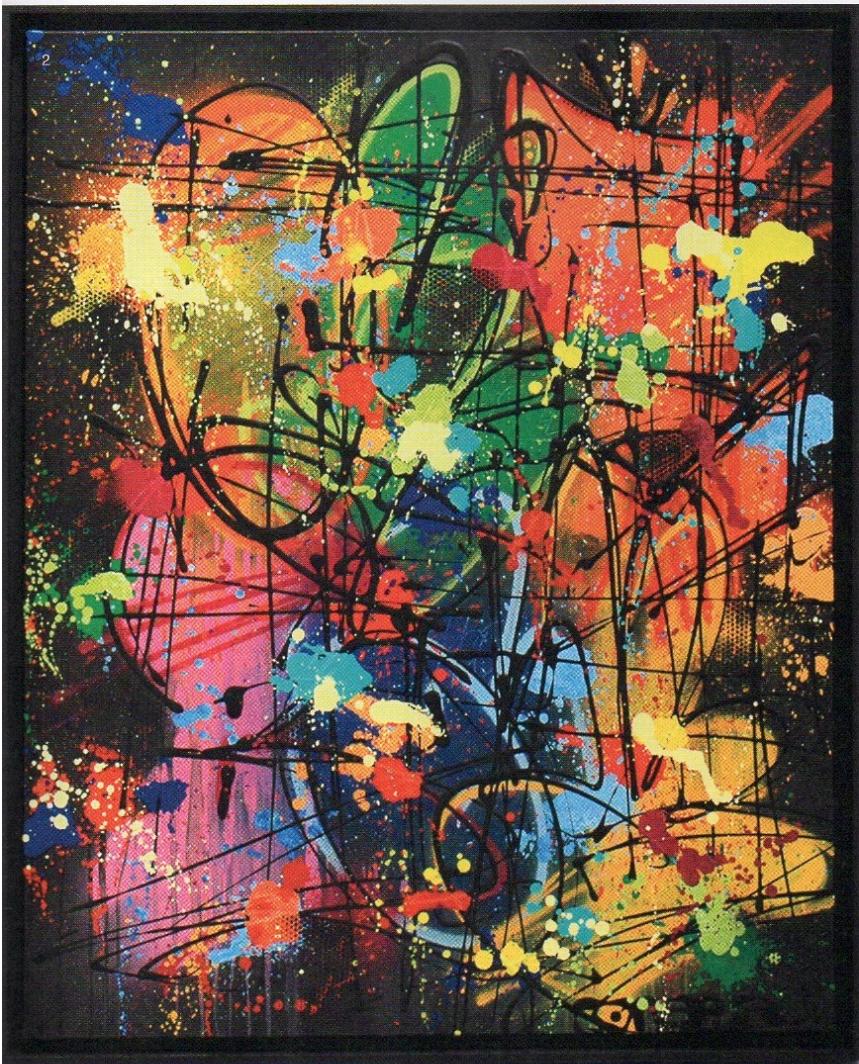
2019

- *Graffiti ou pas (coll.)* | Galerie Wallworks, Paris (FR)

Ci-contre :
Blue Jingle,
80 x 120 cm, 2020. © GALERIE ART JINGLE







1 · Summer Wind,
100 x 81 cm, 2020.
© GALERIE ART JINGLE

3 · Green Book,
100 x 81 cm, 2020.
© GALERIE ART JINGLE

2 · Black Fire,
100 x 81 cm, 2020.
© GALERIE ART JINGLE

4 · Un verre de trop,
100 x 81 cm 2020.
© GALERIE ART JINGLE

